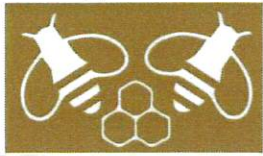


# Une miellerie collective « pour restructurer la filière »



La miellerie coopérative d'Ortaffa est ouverte aux particuliers depuis quelques semaines.

Photo Paul Manqin

*C'est un projet qui a mis 7 ans pour aboutir. Aujourd'hui une quinzaine d'apiculteurs professionnels se sont unis pour mettre en place un outil commun d'élaboration et de vente. Les portes de cette coopérative sont ouvertes à d'autres possesseurs de ruches.*

À l'entrée du village d'Ortaffa (Pyrénées-Orientales) un bâtiment tout neuf attire et le regard et le chaland. Depuis un mois, la première (et la seule) miellerie collective du département accueille les amateurs de miel et aussi les pros des abeilles.

#### ■ Mutualisation

« Le principe, explique Michel Barcelo, le président et la cheville ouvrière du projet, était de mettre à disposition de la profession un espace commun, avec l'ensemble du matériel nécessaire à l'apiculteur pour extraire, conditionner et mettre en marché ses miels. Nous avons défendu le projet de mutualisation de moyens de production, à tous les niveaux, et nous avons été entendus, le dossier a été considéré comme économiquement important pour le secteur. Aujourd'hui, c'est une réalité et ce devrait être bénéfique pour la profession, pour lui donner un nouveau dynamisme. Cette miellerie a pour ambition de restructurer la filière avec de la formation, du partage de compétence et une nouvelle approche de la gestion apicole professionnelle. »

Pour s'installer, un jeune apiculteur qui veut en faire sa profession doit disposer de plus de 200 000 euros (cheptel, installations diverses l'équipement d'extraction, mise en pot...) « Et il faudra aussi, à l'apiculteur, une dizaine d'années d'expérience, pour tourner correctement, assure encore Michel Barcelo. Avec cette miellerie les choses pourront aller bien plus facilement pour le jeune qui se lance. Partage des connaissances et, surtout, le matériel qui permet de passer de la ruche au consommateur. Les abeilles ne font pas tout le boulot. »

#### ■ Le marché de la GMD

Cette miellerie est aussi destinée à favoriser les installations en impulsant une dynamique nouvelle dans une profession où la moyenne d'âge reste élevée. La boutique propose d'ores et déjà les miels des coopérateurs et l'étape suivante est de se faire référencer dans les rayons de la grande et moyenne distribution (GMD). « Autant c'est compliqué pour un producteur indépendant, confie encore le président, au-

tant avec une force de frappe, comme la nôtre, ce sera plus facile. Nous avons bel et bien l'intention de reconquérir ce marché avec une marque collective. Nous avons des arguments de quantité, de traçabilité car chaque lot est identifié, mais surtout un argument de qualité. Elle est validée par un laboratoire d'expertise indépendant. Et puis, il y a aussi la proximité, qui est de plus en plus demandée par le consommateur. »

« Les abeilles ne font pas tout le boulot »

Denis Dupont